



Les larmes de la Tsarine

Un scenario pour EW-System par Etienne Goos

INTRODUCTION.....3

ÉTRANGE RENDEZ-VOUS.....3

LA LETTRE DU PROFESSEUR LAWRENCE3

OU ON VOUS REVELE CE QUI SE PASSE ...3

16 ANS PLUS TARD4

BON, ON Y VA ?.....4

UN PEU D’ACTION.....4

DESTRUCTION DERBY IN BERLIN.....5

MAIS JULIA, ELLE ÉTAIT PAS AVEC LES NAZIS? .5

UNE PETITE PAUSE MÉRITÉE5

SURPRISE MATINALE.....5

ESCAPADE EN POLOGNE5

LE PLAN DU PROFESSEUR.....5

PRISONNIERS6

ONE FOR THE ROAD, RUSSIAN TRADITION.....6

QUE FAIRE?6

LENINGRAD?.....7

LENINGRAD, CITE DES TSARS7

JUSTE UNE MISE AU POINT7

C’EST QUOI LE MATOS?7

L’EVEIL DE RASPOUTINE, PRISE 18

LA DISPOSITION DES LIEUX8

UNE AIDE INATTENDUE8

PAS SYMPA LE GARS8

DE NOUVEAU PRISONNIERS.....9

VISITE DE COURTOISIE9

**♪ RA-RA-RASPUTIN, ♪ RUSSIA’S
GREATEST LOVE MACHINE... ♪9**

RASPOUTINE EST DECHAINE.....9

GENÉRIQUE.....10

PROFESSEUR EDWARD J. LAWRENCE10

PROFESSEUR JULIA HADELSBERGER.....10

COMMANDANT VLADIMIR ILIOUCHINE.....10

COLONEL HANS SCHNEIDER10

RASPOUTINE10

Introduction

12 Avril 1934. Les PJ sont tous des étudiants en dernière année d'archéologie à l'université du Massachusetts, à Boston. Les examens approchent à grand pas, et tous passent leur temps à étudier en vue de la terrible échéance : l'examen oral avec le Professeur Lawrence, éminent archéologue, à la fois respecté et craint par les étudiants. C'est donc entre le toast et le café du petit déjeuner que nos chers PJ reçoivent le courrier. Une lettre du Professeur Lawrence indique que le thème de l'examen de fin d'année a été changé en dernière minute, et que chaque étudiant est prié de se rendre dans l'auditorium 18 pour s'y voir remettre les nouvelles directives. Le rendez-vous est fixé aujourd'hui, à 14 heures précises.

Etrange rendez-vous

Alors que les PJ s'attendent sans doute à rencontrer une bonne vingtaine d'étudiants, soit toute la promotion de cette année, ils ont la surprise d'être peu nombreux. En fait, seuls les PJ sont là au rendez-vous (et c'est normal, puisqu'eux seuls ont été conviés par le Professeur Lawrence).

Mais du professeur, nulle trace. L'auditoire est vide, si ce n'est un paquet posé simplement sur le grand bureau de l'estrade. Posé sur le paquet, un note manuscrite stipulant les noms de chaque PJ. A l'évidence, il leur faut ouvrir le paquet.

Ce dernier contient une lettre, une grosse liasse de billets (environs 10000 dollars – une vraie fortune en 1934), et une grosse clef rouillée.

La lettre du Professeur Lawrence

*Chers élèves,
Si je vous ai conviés ici, c'est parce que vous êtes les meilleurs de votre promotion. Je pense que l'examen de fin d'année serait par trop ennuyeux et théorique pour de futurs éminents archéologues tels que vous. Me trouvant aujourd'hui dans l'embarras, je prends la liberté de vous demander votre aide pour une affaire de la plus haute importance. Rassemblez votre matériel et retrouvez moi le premier mai à vingt heures au restaurant Der Spiegel à Berlin, en Allemagne. L'argent que*

l'un d'entre vous tient en mains devrait suffire à payer le transport. Je vous attendrai impatiemment. Ne soyez pas en retard. Et ne perdez pas la clef! Edward J. Lawrence, PhD.

Il semble bien que les PJ doivent terminer leurs études par une première quête autour du monde... En route pour l'aventure !

Où on vous révèle ce qui se passe

Soyez attentif, s'il vous plaît. Bon, Raspoutine, ça vous dit quelque chose, non ? Mais si, ce soi-disant moine, mystique, membre de la secte Klystis (les moines flagellants), qui vivait à la cour du dernier Tsar de Russie, Nicolas II, entre 1905 et 1916. Ce fils de paysan sibérien était considéré comme touché par Dieu par certains, comme un envoyé de Satan par d'autres. Prédicateur, mage, immortel, débauché, hypnotique, tous ces qualificatifs s'appliquent aisément à Raspoutine, dont l'histoire et la légende se confondent souvent. Raspoutine avait définitivement obtenu un accès à la cour lorsqu'il avait soigné le Tsarévitch (l'héritier de l'empire) Alexis atteint d'hémophilie. Il avait reçu en remerciement de la Tsarine Alexandra une croix d'argent incrustée de rubis. On raconte que la Tsarine avait pleuré des heures durant sur cette croix tandis que son fils luttait contre la mort. La légende veut que les larmes de la Tsarine aient enchanté l'objet, et qu'il offrait à Raspoutine une vigueur et une durée de vie surnaturelles.

L'histoire de ce personnage étrange se termine en 1916 lorsqu'il meurt assassiné par le prince Youssoupov. Ce dernier a décrit les dernières heures de Raspoutine, ajoutant ainsi encore une part de magie à son histoire. Le prince aurait empoisonné Raspoutine avec une dose de cyanure « propre à tuer un régiment ». Il lui aurait ensuite logé cinq balles dans le corps et la tête. Le « cadavre » se serait ensuite réveillé pour agresser son assassin. Enfin, le prince et ses complices auraient balancé le corps sous la glace de la rivière Neva. Et quand les autorités auraient retrouvé le cadavre, les médecins trouvèrent de l'eau dans les poumons, Raspoutine était donc mort noyé, ayant ainsi résisté au poison et aux balles. Ce qui fit dire à

certaines que Raspoutine possédait neuf vies, comme les chats, et qu'il n'était pas vraiment mort. Il avait en effet déclaré au Tsar : « Je mourrai dans des souffrances atroces. Après ma mort, mon corps n'aura point de repos ». Ces gens là n'avaient pas tout à fait tort. A la suite de l'assassinat de Raspoutine, le prince Youssoupov a eu la surprise de voir le cadavre ressortir de la rivière, prêt à le tuer. Le prince est néanmoins parvenu à ôter la croix du cou du moine pendant le combat. Le cadavre s'est alors effondré. Youssoupov et ses complices ont enterré Raspoutine dans un endroit discret au nord de St-Petersbourg et emporté la croix.

C'était sans compter sur les moines de la secte Klystis qui avaient fait de Raspoutine un saint. Profitant des affres de la révolution de 1917, les moines ont retrouvé le prince Youssoupov et l'ont assassiné, lui dérobant la croix. Ils ont ensuite enfermé la relique dans un coffret d'ébène serti d'argent, et scellé celui-ci.

La suite de l'histoire est plus floue. La révolution se révèle chaotique, les Bolcheviks l'emportent finalement, et la secte Klystis est décimée. Le coffret contenant la croix devient peu à peu une légende dont on perd la trace.

16 ans plus tard

Nous sommes en 1934. Le coffret ressurgit du néant pour apparaître dans le catalogue d'une vente aux enchères devant avoir lieu le 8 avril à Varsovie. Du coup, toutes les parties intéressées décident de mettre la main sur le coffret. Dans le coin rouge, accusant 78 kilos à la pesée, Vladimir Iliouchine, commandant dans l'armée rouge, qui s' imagine pouvoir réveiller Raspoutine, offrant à Staline un pouvoir immense, et s'octroyant du même coup une promotion instantanée. Dans le coin brun, accusant une soixantaine de kilos à la pesée, un certain Adolf Hitler, chancelier d'une Allemagne en plein boum, fêru d'occulte et d'ésotérisme, qui a déjà des plans bien précis pour les prochaines années, et qui aimerait porter la croix afin de profiter longuement de son futur troisième Reich.

Reste que les russes ont réussi à décoder le langage de la secte Klystis, indispensable pour ouvrir le coffret, et que les allemands n'y

parviennent pas. Une des plus éminentes archéologues teutones connaît pourtant l'homme qui pourrait le faire pour elle : le Professeur Edward John Lawrence de l'université du Massachusetts. Elle lui envoie donc la clef pour l'appâter et l'appelle à la rescousse. Sentant qu'il va y avoir de l'action, Lawrence appelle les PJ, doués pour l'archéologie, et qui n'ont pas froid aux yeux.

Bon, on y va ?

Oui, OK, un peu d'action. Passons sur le voyage des PJ à travers l'Atlantique et retrouvons-les à Berlin, au restaurant *Der Spiegel* où les attend le Professeur Lawrence.

Après les salamatèques d'usage, Lawrence présente les faits à ses ouailles. Il commence par raconter l'histoire de Raspoutine de notre chapitre « où on vous raconte ce qui se passe », mais surtout, il s'arrête à « une légende dont on perd la trace ». Il enchaîne ensuite sur ceci : « Mes amis, le coffret renfermant la croix de Raspoutine a refait surface tout récemment, à Varsovie. Il devait être vendu aux enchères le 8 avril dernier. Une délégation d'archéologues allemands, emmenée par mon éminente consœur et amie Julia Handelsberger s'est présentée à la vente. Julia a découvert qu'une délégation russe s'intéressait aussi au coffret, mais qu'ils ressemblaient plus à des voleurs qu'à des acheteurs. Prévoyante, elle s'est introduite dans la maison de vente et a dérobé la clef du coffret afin de mettre un atout dans sa main, au cas où. Mais lors de la vente, le coffret qu'elle a réussi à acheter n'était qu'un faux. Le vrai avait disparu. Julia a alors craint pour sa vie. Il est vrai que ses mécènes sont en général assez peu sympathiques. Elle m'a alors demandé de la rejoindre à Varsovie, car elle pense que le coffret est enfermé à la résidence de l'ambassadeur d'URSS. Pensant bien qu'il y aurait du grabuge et que j'aurais besoin d'un peu d'aide, j'ai fait appel à vous, et vous voici ».

Un peu d'action

Alors que le groupe en est au dessert, un serveur s'approche de la table et glisse un billet à Lawrence. « Un message pour vous, Professeur ». Le billet est assez énigmatique : « *La voiture blanche. J.* ». Le

temps de relever la tête, et les PJ remarquent qu'un autre serveur discute à voix basse avec un officier de la police secrète. Il indique la table des PJ. A cet instant, sept hommes de la police entrent à la suite de l'officier, l'arme à la main. Le professeur pose sa serviette, et sur un flegmatique « messieurs, voici la fin de notre repas », bascule la table et ouvre le feu avec un derringer sorti d'on ne sait où.

La scène qui suit doit être chaotique. Les clients du restaurant paniquent, fuient, prennent des balles perdues, se cachent sous les tables, etc. Les policiers tirent sur les PJ, qui ne sont sans doute pas armés. Les serveurs plongent derrière leur bar dont le miroir vole en éclats.

Au moment où la situation semble désespérée, le courant saute et plonge le restaurant dans le noir. « C'est le moment ! » s'écrit Lawrence qui emmène les PJ vers la sortie. Il reste un policier posté devant la sortie à éliminer, et puis la voie est libre. Une voiture blanche attend bien le groupe quelques mètres plus loin. Au volant, une magnifique femme. Lawrence s'engouffre dans le véhicule en disant : « bonjour Julia, peux-tu nous tirer de là s'il te plaît ? » La femme enfonce le champignon, et dans un cri de pneus malmenés, la voiture fonce dans les rues de Berlin.

Destruction Derby in Berlin

A peine le coin de la rue passé, les PJ remarquent qu'ils sont suivis par une voiture noire occupée par les policiers. Ces derniers n'hésitent pas à ouvrir le feu. Julia indique alors aux PJ qu'une arme est cachée sous leur siège. Et effectivement, une mitrailleuse est cachée là, prête à servir.

Jouez de nouveau cette poursuite comme une scène haletante. Les balles percutent la voiture blanche qui fait des embardées spectaculaires. Des passants traversent la route, un camion surgit d'une ruelle, etc. Mais à l'aide de la mitrailleuse, les PJ devraient se débarrasser des policiers. Après cette folle poursuite, les PJ, Lawrence et Julia se retrouvent dans une ruelle pour reprendre leur souffle.

Mais Julia, elle était pas avec les nazis?

Bien, vous avez suivis. Toute la bagarre et la poursuite ne sont que des mises en scène destinées à mettre les PJ en confiance avec Julia.

Une petite pause méritée

Lawrence présente Julia Handelsberger aux PJ, qui ne peuvent être que charmés. La plantureuse blonde serait digne de jouer dans les productions hollywoodiennes. Dans un anglais parfait, elle joue la petite fille apeurée poursuivie par les nazis. Elle propose de prendre une chambre dans un petit hôtel miteux avant de prendre le train pour Varsovie dès le lendemain matin. Elle s'assurera également que les PJ ont toujours la clef.

Surprise matinale

Au matin, Julia a disparu. Elle a mis sa chambre sans dessus dessous pour faire croire à un enlèvement. Les PJ la retrouverons plus tard à un moment critique. Laissez le groupe croire que Julia a été enlevée et monter les hypothèses les plus fantaisistes. Le professeur Lawrence, lui, voudra continuer comme prévu, avec la motivation supplémentaire de retrouver son amie. Il emmène les PJ à la gare, où le train pour Varsovie les attend.

Escapade en Pologne

Il faut une quinzaine d'heures de train pour rejoindre Varsovie. Les allemands (et donc Julia) rejoignent le Pologne en voiture.

Le plan du professeur

Une fois débarqués à Varsovie, Lawrence propose de reprendre le coffret aux russes. Il emmène les PJ repérer la résidence de l'ambassadeur pour établir un plan d'attaque. Il existe plusieurs possibilités, certaines plus réalistes que d'autres. Sachez juste une chose, le déroulement du scénario prévoit que les PJ et Lawrence soient capturés pendant leur cambriolage.

- L'option « commando ». Quelques cordes et des grappins, des habits sombres, on escalade la façade, on entre par les lucarnes du toit, on nettoie les importuns et on dérobe le coffret.

Sans doute la meilleure option pour non seulement être capturé mais pour en plus se prendre une balle.

- L'option « subtile ». Les PJ pourront remarquer que les costumes des employés de la résidence sont envoyés au blanchissage. Il suffit ensuite d'intercepter l'employé du blanchisseur qui ramène les costumes pour s'infiltrer dans la place. Sans doute l'option la plus drôle.
- L'option « braqueurs de fourgon ». Les PJ attendent le transfert du coffret et s'attaquent au véhicule. Hélas, il est très protégé, et c'est un bon moyen de se faire tuer
- Et évidemment, les PJ auront toutes sortes d'idées farfelues. Laissez-les faire, et tombez-leur dessus à la fin.

Prisonniers

Alors qu'ils courent sans doute vers la sortie avec le coffret, de nombreux hommes du KGB surprennent les PJ et les mettent en joue. Cette fois, on ne rigole plus, s'ils bougent, ils sont morts. Un officier s'approche alors. Dans son uniforme gris frappé de la faucille et du marteau, il prend les papiers des PJ. Le commandant Vladimir Iliouchine toise tout le monde de son œil mauvais. Son visage est partagé entre une zone normale et l'autre totalement envahie par une énorme tache de vin qui lui descend dans le cou et même jusque la poitrine. Lorsqu'il tombe sur le passeport de Lawrence, son visage s'éclaire : « Le célèbre Professeur Lawrence, l'éminent spécialiste des langues cyrilliques ! Quel plaisir de vous voir ici. Je ne sais pas comment vous savez que le coffret se trouve ici, mais vous allez bientôt me le dire ». Il demande ensuite à ses hommes de fouiller les prisonniers. Il y a de fortes chances que la clef soit découverte. Iliouchine la prend d'un air satisfait. A cet instant il flanque un énorme coup de poing dans le visage de Lawrence. Il s'adresse ensuite à ses hommes : « Emmenez le professeur dans mon wagon personnel. Débarrassez-vous des autres ! ». Les hommes obéissent, et c'est une escorte composée de 10 hommes qui emmènent les PJ dans la cave du bâtiment, tandis que le Professeur disparaît, escorté des autres soldats.

One for the road, russian tradition

Les dix soldats emmènent donc les PJ dans la cave. Ils les ligotent à l'aide de cordes et attachent l'autre bout de la corde à un anneau fixé dans le mur. Les soldats sortent ensuite plusieurs bouteilles de vodka et entament une fête bien arrosée. Leur réserve de bibine semble inépuisable, et les bouteilles se succèdent, au point que l'ébriété les guète.

Certains hommes commencent à s'effondrer, et leur attention diminue fortement. Déjà, certains ronflent sur le sol. C'est une bonne occasion pour les PJ de s'évader. Si personne n'y pense, faites remarquer après un test de Perception que les cordes semblent en mauvais état et que les anneaux de fer son assez abrasifs. Après quelques minutes de frottement, les liens devraient lâcher. Reste aux PJ à se jeter sur les armes des hommes endormis et de sortir de là vite fait. Les hommes désaouleront rapidement en cas d'évasion, et ce n'est qu'au prix d'une fusillade homérique que les PJ pourront s'enfuir.

Que faire?

Les PJ n'ont plus la clef, ont perdu leur professeur, et n'ont aucune idée de ce qui est arrivé à Julia Handelsberger. Bref, c'est pas bon comme situation. Ils ne possèdent qu'un seul indice qui les mènera sur la piste de leur professeur : Iliouchine a demandé à ses hommes de l'emmener dans son wagon. Sans doute celui d'un train. Et hop, en route vers la gare.

Les PJ foncent vers la gare de Varsovie. Quand ils arrivent sur les quais, un seul train, qui est déjà en train de partir. Il est hélas déjà trop loin pour le rattraper. Un employé qui voit ces personnes essoufflées et désespérées indique aux PJ que « Si vous vouliez vous rendre à Leningrad, vous venez de le rater. Vous attraperez peut-être celui de demain matin ». Il ne reste aux PJ qu'à décider du moyen de se rendre au plus vite à Leningrad, qui sera l'étape suivante de leur périple...

Leningrad?

Pour ceux qui séchaient le cours d'histoire, sachez que la ville de St-Petersbourg a été rebaptisée, en 1924, en l'honneur de Lénine, fondateur de l'URSS. Leningrad ne redeviendra St-Petersbourg qu'en 1991 suite à un referendum.

Leningrad, cité des Tsars

La magnifique cité des Tsars est sous tension. Les années 30 sont parmi les années les plus dures du régime stalinien. Exécutions et déportations se comptent par milliers. La population vit dans la peur, car la répression est lourde pour ceux qui ne respectent pas la ligne du Parti. Notez qu'être américain en Russie ne pose pas encore de problèmes, la guerre froide, ce sera pour plus tard.

Les PJ sont à la poursuite d'un train. Il est donc fort probable qu'ils se rendront à la gare. L'édifice est sous haute surveillance, de nombreux soldats de l'armée rouge circulent ici. Ils n'empêchent cependant personne d'entrer. Le spectacle sur les quais est saisissant. Un train composé de wagons blindés est très entouré, particulièrement le dernier. Un camion s'arrête devant la gare. Plusieurs hommes en sortent un container de métal de la taille d'un gros cercueil. De l'autre côté, plusieurs officiers sortent d'une voiture. Ils accompagnent le Professeur Lawrence, menotté. Ils embarquent avec lui dans un des wagons du train blindé. C'est à cet instant qu'ils entendent une voix hélas familière dans leur dos : « Tiens tiens tiens, mes invités de Varsovie... ». Le commandant Iliouchine se tient derrière eux, seul. « Cette fois, je ne vais pas laisser quelques incapables se charger de vous. Je vais moi-même vous régler votre compte ». Les PJ doivent réagir vite. Iliouchine est seul, il leur faut fuir au plus vite. A cet instant, il appellera des soldats de la gare pour les poursuivre.

Et c'est de nouveau la course poursuite et la fusillade. Utilisez tous les subterfuges d'une scène réussie : petites ruelles qui se révèlent être des impasses, descente dans le métro, tirs dans la foule, traversée d'une place bondée, réquisition forcée de voiture, etc. Faites courir

les PJ très longtemps. Lorsqu'ils sont acculés par quelques soldats, une grenade explose et les pauvres bougres sont déchiquetés. Une magnifique blonde émerge de la fumée avec un sourire énigmatique : Julia Handelsberger vient de sauver la mise aux PJ. « Je vous expliquerai plus tard, suivez-moi », et elle emmène les PJ dans le sous-sol d'une maison en ruines où attendent quelques gros bras bien armés. « Des amis », précisera l'archéologue.

Juste une mise au point

Julia expliquera alors la situation aux PJ : « Des hommes du commandant Iliouchine m'ont enlevé à Berlin. Ils voulaient que je traduise un texte écrit dans un langage étrange. Mais mes amis ici présents sont intervenus et m'ont libérée. Je me suis rendue à Varsovie mais je ne vous ai pas trouvé. J'ai néanmoins pu y interroger un agent russe. Le plan d'Iliouchine est fou : il a fait exhumer le cadavre de Raspoutine et désire replacer la croix autour de son cou. Il a fait appel à un prêtre exorciste orthodoxe pour contrôler le moine une fois qu'il sera réveillé. Il a décidé de réaliser l'expérience à une centaine de kilomètres à l'Est de Leningrad. Le professeur Lawrence est là pour indiquer quelle serrure du coffret permet de l'ouvrir, car les autres sont piégées. Nous devons suivre le train. Moi et mes amis feront diversion, et vous récupérerez la croix avant qu'elle ne passe autour du cou de Raspoutine. C'est d'accord ? ». Handelsberger semble décidée, et elle fera tout pour convaincre les PJ, en allant jusqu'au numéro de charme. Elle s'occupe de libérer le professeur.

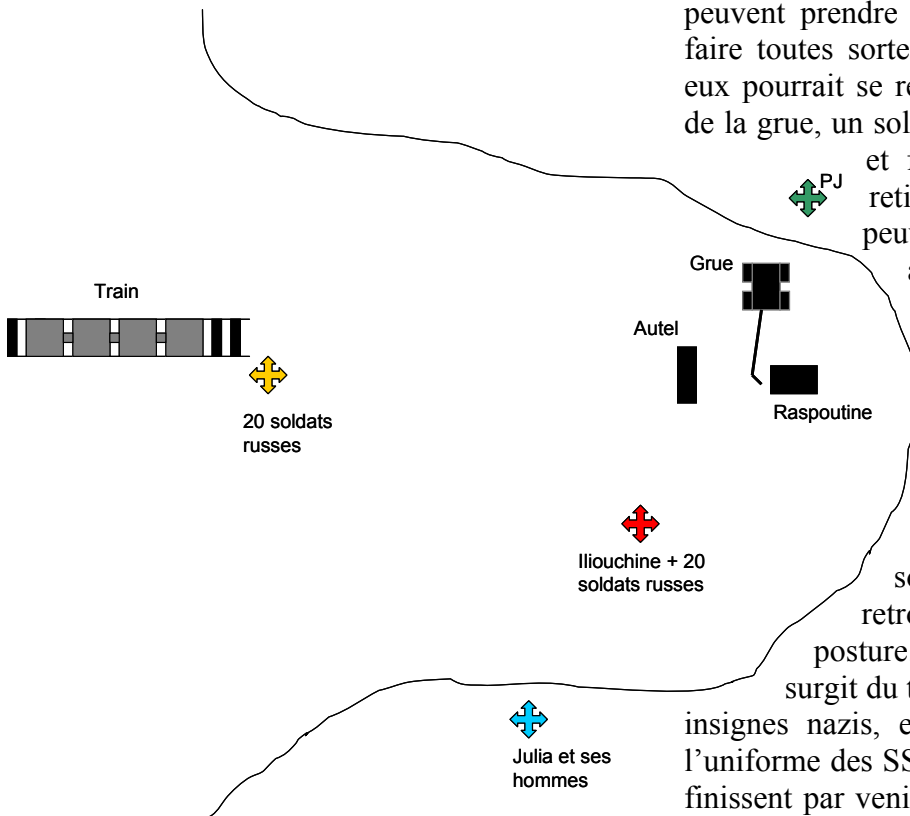
C'est quoi le matos?

Julia est bien consciente que son plan est culotté et dangereux. Elle donne aux PJ qui en sont dépourvus un pistolet et des munitions. Elle possède également deux mitrailleuses, peu discrètes, mais à la puissance de feu dévastatrice. Si les PJ les veulent, elle leur donne.

Les PJ, Julia et ses hommes n'ont plus qu'à embarquer en voiture et à suivre le train à distance respectable. Le voyage les conduit à 300 kilomètres à l'Est de Leningrad, dans les grandes plaines herbeuses.

L'éveil de Raspoutine, prise 1

Les PJ quittent leurs véhicules et s'approchent à pieds de l'endroit où se sont rassemblés les russes, une petite dépression assez encaissée, entourée sur trois côtés d'un talus haut d'une vingtaine de mètres. Le dernier côté est occupé par le train. Un petit plan vous aidera à vous y retrouver.



Il n'est pas très dangereux de descendre le talus. Il est assez abrupt, mais comme il n'y pousse que de l'herbe, ça ne pose que peu de problèmes.

La disposition des lieux

Le corps de Raspoutine a été dressé sur une estrade, il se tient debout, bien raide. A sa droite, une grue va permettre à un homme de glisser délicatement la croix autour du cou de Raspoutine sans trop l'approcher. Devant le corps, un autel religieux permettra au prêtre orthodoxe de contrôler le corps. Iliouchine et vingt hommes regardent le spectacle d'assez loin, les autres soldats restent prêt du train, mais seront accaparés par le rituel. Le professeur Lawrence est dans le train.

Julia propose d'attaquer le train par le sud. Cette diversion permettra aux PJ de prendre la

grue d'assaut et de récupérer la croix. Elle donne rendez-vous aux PJ aux voitures une heure après l'attaque. Tout le monde est prêt ? Partez !

La suite des opérations doit être hollywoodienne. La fusillade éclate, des grenades sont lancées. Les soldats se concentrent sur les hommes de Julia. Les PJ peuvent prendre la grue d'assaut. Faites leur faire toutes sortes de Cabrioles. L'un d'entre eux pourrait se retrouver suspendu au crochet de la grue, un soldat pourrait ramasser la croix et fuir avec elle, les cales qui retiennent les roues de la grue peuvent lâcher, et vous aurez ainsi un véhicule extrêmement dangereux en liberté.

Une aide inattendue

Alors que les PJ croient la partie gagnée, faites surgir un nouveau groupe de soldats du train. Les PJ se retrouvent en très mauvaise posture. A cet instant, un commando surgit du talus. Les soldats arborent des insignes nazis, et leur officier possède déjà l'uniforme des SS. Ils sont bien équipés, et ils finissent par venir à bout des russes. Faites en sorte que le commandant Iliouchine s'oppose aux PJ, qui pourront ainsi se venger de sa cruauté. Dans le chaos ambiant, Julia, qui a perdu tous ses hommes, se retrouve près des PJ, qui ont sans doute eu l'opportunité de ramasser la croix. Ils ne peuvent par contre être que spectateurs de la capture de Lawrence par les allemands, qui abattent les russes sans aucune pitié. Les PJ ont la retraite coupée. Tout le talus est occupé par les allemands, le train est très entouré, bref, les voici bien mal embarqués. A cet instant, l'officier allemand s'approche d'eux.

Pas sympa le gars

« Des américains ! Quelle surprise. Et avec le professeur Handelsberger, étonnant. Je suis le colonel Schneider, et je pense que vous avez quelque chose qui m'appartient. Professeur, apportez-moi la croix, je vous prie. ». Laissez les PJ protester énergiquement. Julia leur

explique que hélas, ils n'ont pas trop le choix. Elle prend la croix des mains des PJ et s'approche de Schneider. Lorsqu'elle se trouve à ses côtés, elle se colle à lui et lui offre un baiser passionné, lui donnant la croix par la même occasion. Elle se tourne alors vers les PJ, une arme à la main. « Allez, messieurs, en route ». Julia est bel et bien de mèche avec les nazis, et en passant, la maîtresse du colonel Schneider.

De nouveau prisonniers

Les PJ sont emmenés avec le Professeur Lawrence vers un convoi de camions. Ils vont passer quatre jours assis là entourés de soldats. Lors des pauses, ils pourront voir Julia et Schneider qui ne se quittent pas d'une semelle. Quatre jours plus tard, tout ce petit monde se retrouve au bord de la mer de Barents. Un navire de guerre allemand – *Der Berlinder* – est ancré et des chaloupes sont venues chercher les passagers.

Visite de courtoisie

Les PJ et Lawrence sont enfermés dans une cabine, sous bonne garde. Une fois en pleine mer, Julia descend les voir pour quelques minutes. Elle a perdu son air innocent, et son arrogance est très visible : « messieurs, vous allez assister à la naissance d'une Allemagne glorieuse et éternelle. Dans quelques heures, Raspoutine sera réveillé, et il mettra son pouvoir au service de notre Führer. Habillez-vous chaudement, je viendrai vous chercher à quatre heures du matin. ».

♪ Ra-ra-rasputin, ♪ Russia's greatest love machine... ♪

Il est effectivement près de 4 heures du matin quand Julia vient chercher les PJ et leur professeur. Elle est accompagnée d'une dizaine de soldats, au cas où. Elle emmène tout ce petit monde sur le pont où les allemands ont décidé de réveiller Raspoutine. Le corps est debout, attaché par des chaînes. Beaucoup de monde regarde le déroulement des opérations. Pas de côté religieux, ni de grue. Un volontaire désigné va passer la croix autour du cou du mage russe. Ce « volontaire » se trouve être le professeur Lawrence. Julia l'emmène auprès

du corps, lui donne la croix. Le Professeur n'a d'autre choix que de s'exécuter.

Raspoutine est déchaîné

Le temps semble se suspendre alors que le professeur s'avance à pas lents vers le corps de Raspoutine. Julia et le colonel Schneider regardent la scène très attentivement. Les PJ sont sous bonne garde, mais les soldats semblent nerveux. La mer est extrêmement calme, et la nuit est glaciale.

Le professeur passe la croix autour du cou du mage, tout le monde retient son souffle. Il lâche la chaîne et recule de quelques mètres. Rien ne semble se passer, puis chacun entend comme un battement de cœur, très lent, puis qui s'accélère...

Et soudain c'est l'explosion. Raspoutine ouvre les yeux, des yeux rouges, ivres de rage. Il écarte les bras, et les chaînes qui le retiennent volent en éclat. Il lève les bras au ciel et hurle une phrase dans le langage de sa secte. Julia demande à Lawrence de traduire, et ce dernier s'exécute, l'air inquiet : « Ce qui est mort doit le rester, c'est la sagesse de Dieu. Tous ceux qui contemplent la mort revenue à la vie doivent périr. ». Schneider hurle un ordre, et les soldats se mettent à tirer sur Raspoutine, que les balles ne semblent pas atteindre. D'un simple regard, les soldats qui ont ouvert le feu s'enflamment instantanément. Certains se jettent à la mer. Pour les autres spectateurs, c'est la panique. Les soldats qui gardent les PJ tentent de fuir, d'autres tentent d'abattre Raspoutine. C'est là l'occasion pour les PJ d'agir librement. Ils peuvent récupérer le professeur et tenter de fuir Raspoutine, qui tue tout ce qui bouge. Schneider et Julia s'éclipsent. Raspoutine tend un bras vers le sol, et le navire tout entier produit un craquement sourd. Une grande gerbe d'eau jaillit du pont. Le navire va sombrer en dix minutes.

A vous de mettre en scène cette fin complètement folle. Raspoutine arpente le navire qui penche déjà vers la proue et massacre tout le monde. Des soldats tentent de mettre une chaloupe à la mer. Certains s'entretuent pour avoir une place à son bord. Schneider tente d'hurler des ordres, mais plus

personne ne l'écoute. Si vous avez des joueurs normaux, ils saisiront l'occasion de se venger du colonel et de Julia. Sinon, faites en sorte que les deux amants rencontrent les PJ et que le combat s'engage. Ensuite, faites intervenir Raspoutine, tandis que l'eau atteint maintenant les genoux des PJ. Avec un peu d'imagination, il y a beaucoup de fins possibles. Pour s'en sortir, les PJ devront mettre une chaloupe à la mer, mais la bagarre pour les dernières places sera rude. Si vous jouez bien, Julia pourrait prendre la croix à Raspoutine, qui s'effondrerait. Schneider logerait une balle dans la tête de sa maîtresse pour s'emparer de la relique, et peut-être les PJ parviendront-ils à la récupérer.

Toujours est-il que le Berlinder sombre dans les eaux glaciales de la mer de Barents, emportant Raspoutine avec lui. Julia et Schneider coulent sans doute également.

Et les PJ contemplant ce spectacle depuis leur chaloupe, sous les premiers rayons du soleil levant.

FIN

Générique

Les PNJ présentés plus bas sont simplement esquissés. A vous de les créer plus profondément si vous le désirez.

Professeur Edward J. Lawrence

Le professeur Lawrence est un archéologue très renommé, qui n'a pendant sa carrière jamais hésité à prendre quelques risques. La perspective de retrouver un objet rare le plonge néanmoins toujours dans un certain état d'excitation.

Archétype : Indiana Jones à la retraite

Caractéristiques : Physique 5, Mental 7, Perception 6, Présence 6

Champs : Connaissance 6 (coût 1), Combat 5 (Coût 2), Habilité 6 (Coût 3), Social 6 (Coût 2)

Professeur Julia Handelsberger

La belle Julia est une rose empoisonnée, capable de trahir sa famille pour la gloire et la richesse. Les ambitions démesurées de

l'Allemagne lui plaisent énormément, et elle ferait tout pour la grandeur de son pays.

Archétype : Vamp traîtresse

Caractéristiques : Physique 5, Mental 7, Perception 4, Présence 8

Champs : Connaissance 7 (coût 2), Combat 4 (coût 3), Habilité 6 (coût 2), Social 6 (coût 1)

Commandant Vladimir Iliouchine

Le commandant Iliouchine est redouté par ses hommes. Son apparence rebutante, une tache de vin lui recouvrant la moitié du visage, lui donne une allure d'homme dangereux, ce qu'il est, finalement.

Archétype : Soldat fidèle

Caractéristiques : Physique 8, Mental 5, Perception 6, Présence 4

Champs : Connaissance 4 (coût 2), Combat 7 (coût 1), Habilité 6 (coût 2), Social 5 (coût 3)

Colonel Hans Schneider

Ce pur Aryen fut l'un des premiers à accorder sa confiance à Hitler, et la SS lui a logiquement tendu les bras. Fanatique, sadique et sans scrupule, Schneider est un condensé de tout ce que l'armée allemande va créer dans les dix prochaines années.

Archétype : Militaire fanatique

Caractéristiques : Physique 7, Mental 6, Perception 7, Présence 6

Champs : Connaissance 6 (coût 3), Combat 7 (coût 1), Habilité 6 (coût 2), Social 6 (coût 2)

Raspoutine

Une légende à lui tout seul, Raspoutine était un mage puissant dont les pouvoirs resteront un mystère à tout jamais. Aujourd'hui réduit à l'état de mort vivant, il n'a plus aucune pitié pour la vie humaine, et juge qu'il devrait rester parmi les morts.

Archétype : Magicien mort-vivant

Caractéristiques : Physique 10, Mental 12, Perception 7, Présence 10

Champs : Connaissance 11 (coût 1), Combat 8 (coût 2), Habilité 11 (coût 3), Social 8 (coût 2)

Pouvoirs : tout ce que vous jugerez intéressant pour mettre en scène un final grandiose. Evitez quand même les boules de feu, les éclairs et la téléportation... Mais invoquer une tempête pour accélérer le naufrage d'un bateau, ça, il peut le faire.